

N125

NOV. 26

P. 14

VOYAGE À TRAVERS
LES SIÈCLES AU NOVICIAT

À

MAGAZINE D'INFORMATIONS

TOULOUSE

P. 16

UNE POLICE
DE TERRAIN



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE



TOULOUSE

TOUS CONNECTÉS

SUIVEZ-NOUS

Bluesky :

@toulousefr.bsky.social

Facebook : @Toulouse

Instagram : @ToulouseFR

Threads : @ToulouseFR

TikTok : @ToulouseFR

X : @Toulouse



LA QUESTION X (ex TWITTER)

Bonjour @Toulouse, comment faire pour le ramassage des déchets verts ?

Vous pouvez les apporter directement en déchèterie ou bien vous abonner à la collecte à domicile. L'abonnement pour l'année 2027 se termine le 16 novembre : choisissez votre forfait sur : metropole.toulouse.fr

rubrique Mes Démarches



La saison est propice aux plantations. Retrouvez les conseils pour bien planter et bien choisir ses essences selon la qualité des sols.

metropole.toulouse.fr

metropole.toulouse.fr

Des lieux refuges

Ici, demandez Angela est un réseau de lieux solidaires à Toulouse : bars, commerces, hôtels, établissements accueillant du public... Identifiables par un autocollant apposé sur leurs vitrines (voir p.19), ces lieux permettent aux personnes ne se sentant pas en sécurité ou harcelées dans la rue de trouver une aide fiable à proximité.

metropole.toulouse.fr

Un agenda pour vos loisirs

Envie de bouger, faire la fête, explorer de nouveaux horizons, rencontrer de nouvelles têtes ? Que vous cherchiez des idées pour une sortie familiale, sportive, culturelle, festive ou citoyenne, rendez-vous sur l'agenda en ligne. Vous y trouverez une sélection de temps forts à vivre à Toulouse et dans ses environs.

metropole.toulouse.fr

rubrique Agenda

Le saviez-vous ?

La Mairie de Toulouse propose à la vente des biens immobiliers sous forme de vente simplifiée, de vente aux enchères et de ventes par soumission cachetée. Ces opérations de vente sont préalablement adoptées en Conseil municipal. Les ventes immobilières et l'objet de la consultation sont à retrouver sur

metropole.toulouse.fr



VIOLENCES CONTRE LES FEMMES : TOULOUSE RENFORCE SON ENGAGEMENT

D'années en années, le faible recul des violences faites aux femmes ne peut malheureusement nous satisfaire. En novembre, nous saisissons l'occasion de remettre cette cause au cœur de l'actualité, de faire connaître nos dispositifs et d'accroître la mobilisation collective. Parce qu'une journée annuelle ne saurait suffire, nous lui consacrons un mois entier, tout en agissant concrètement tout au long de l'année, aux côtés des victimes. Pour venir en aide aux femmes victimes de violences conjugales, notre Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) prend en charge leurs 15 premières nuitées en hébergement d'urgence. Nous soutenons financièrement les associations qui accompagnent les victimes, comme la Maison des Femmes, que nous avons inaugurée l'an dernier.

Nous avons rendu possible la descente à la demande entre deux arrêts, la nuit, sur tout le réseau de bus Tisséo. Convaincus que chacun doit prendre sa part pour venir en aide aux victimes nous avons activé, depuis 2022, le dispositif *Ici, demandez Angela* pour permettre à toute personne se sentant en insécurité de trouver refuge dans l'un des 250 lieux labellisés à Toulouse.

Enfin, je vous invite à vous joindre à nous et manifester votre soutien aux victimes en participant à nos côtés à la marche solidaire, le 24 novembre prochain.

Pour plus d'informations,
retrouvez ma vidéo
sur Instagram grâce
à ce QR code.



Jean-Luc Moudenc
Maire de Toulouse
Président de Toulouse Métropole

SOMMAIRE

- 04#** Les salles gothiques des Augustins
- 10#** Objectif 200 000 arbres !
- 14#** Le Noviciat ouvre ses portes
- 16#** Une Police de terrain
- 20#** Une prime pour changer
son chauffage au bois
- 22#** Expression politique
- 24#** On sort
- 26#** Patrimoine



Directeur de la publication : Jean-Luc Moudenc • **Rédactrice en chef :** Sophie Soulaïrol-Castela • **Rédaction :** Louise Andissac, Eve Lasbats, Diane Masclary, Géraldine Pavin, Jean-Renaud Xech • **Mise en page / prépresse :** Amélie Castan-Roi, Stéphanie Périno, Valérie Weyland • **Chef de studio :** Pierre-Éric Petit • **Crédits photos :** Mairie de Toulouse, Léo Itarte, Daniel Mini, Patrice Nin (Une), Julien Quentin • **Iconographe :** Valérie Ferret • **Photogravure :** Picto • **Impression :** Agir Graphic – Tirage 315 555 exemplaires – Imprimé sur papier recyclé • **Gestion diffusion :** Direction de la communication • **Distribution :** Mediapost • **Pages patrimoine :** l'agence evelyne • **Licences d'entrepreneur de spectacles :** n°2-1078603, n°3-1078604 • **Dépôt légal à parution n°ISSN :** 2023-2586

DANS LA VILLE



RÉOUVERTURE DES SALLES GOTHIQUES AUX AUGUSTINS – Le musée des Beaux-Arts de Toulouse poursuit sa métamorphose avec la réouverture de ces salles emblématiques consacrées à l'art médiéval (du XIII^e au début du XVI^e siècle) avec une scénographie entièrement repensée. Installées au cœur de l'ancien couvent des Augustins, sculptures et peintures dialoguent désormais dans une présentation lumineuse et accessible à tous les publics. Le parcours permet de redécouvrir plusieurs chefs d'œuvre du patrimoine régional, dont la remarquable *Notre-Dame de Grâce*, figure majeure de la sculpture gothique méridionale. Plus de la moitié des pièces exposées ont été restaurées au cours de ces vingt dernières années, notamment les sculptures polychromées.



© L. Harlé

Les Augustins accueillent également *La Part des anges*, une exposition contemporaine de Nicolas Dhervillers, jusqu'au 22 février 2027. Cet ensemble inédit de pastels, graphites et photographies décline une série poétique de ciels nuageux pensés pour faire écho aux œuvres du musée.

La transformation des Augustins se poursuit dans l'ancienne église, dont la réouverture est prévue à l'automne 2027, ainsi que dans le grand cloître, actuellement en restauration.

📶 augustins.toulouse.fr



© L. Harité



BORDEROUGE

LE CARRÉ DE LA MAOURINE S'EMBELLIT

Pour rafraîchir cette place importante – véritable cœur commercial et culturel – la végétation a été considérablement étoffée avec 54 arbres plantés et plus de 400 m² de bitume retiré. L'allée principale existante a été effacée au profit de la nature, renforcée par la création de plusieurs allées secondaires et l'installation de brumisateurs et d'une fontaine, au sud de la place. Les pergolas existantes ont été transférées vers les écoles du quartier (Renan, Grand Selve, Lapujade, Fenelon, Cuvier, Jean Zay et Borderouge) et dans le parc de la mairie de quartier de Croix-Daurade. De nouvelles ombrières, plus hautes, ont été privilégiées pour accompagner le cheminement piéton depuis l'entrée du centre commercial jusqu'à la sortie du métro (au milieu de la place).

Votre Maire de quartier : Valérie Jacquet-Violleau



DÉPLACEMENTS

LES RAMES DE LA LIGNE AÉROPORT DÉVOILÉES

En septembre, Tisséo a dévoilé les rames de tramway cuivrées qui seront mises en service sur la ligne Aéroport. Une étape marquante dans la concrétisation de la future liaison qui permettra de rejoindre l'aéroport en 7 minutes depuis la future station Blagnac. Pensée comme une ligne à haute fréquence, elle passera toutes les 5 minutes aux heures de pointe. En plus de leur livrée cuivrée, les rames se distinguent par des emplacements à bagages étudiés spécialement pour les voyageurs. Les travaux de la ligne Aéroport s'achèveront en fin d'année.



© fabienferrier - pics/pixes - tisséo collectivités

4 500

C'est le nombre de visiteurs qui a franchi le seuil de l'ancien noviciat des Jésuites pour découvrir lors des Journées du patrimoine ce nouveau lieu entièrement dédié à l'architecture, à l'histoire et au patrimoine toulousains. Le Noviciat - Centre de l'Architecture et du Patrimoine de la Mairie de Toulouse, a suscité un vif intérêt dès son premier jour d'ouverture (lire p. 14).



© D. Mini



MALEPÈRE

LA NATURE REPREND SES DROITS

À la Marcaissonne, un nouveau parc de 10 hectares invite à jouer, bouger et respirer.

La rivière de la Marcaissonne a façonné les contours de ce vaste espace naturel de 10 hectares qui, au cœur du quartier de Malepère, devient un vrai parc. Avec la transformation du quartier et l'arrivée de nouveaux habitants, place aux nouveaux usages. On vient désormais à la Marcaissonne pour faire du sport – espace fitness, pumptrack et city stade sont à disposition –, se promener ou jouer. Les compagnons à quatre pattes sont également gâtés grâce à un caniparc de 7 000 m² particulièrement ombragé. Les arbres existants ont été conservés et ce patrimoine végétal sera renforcé, dès cet automne, par 500 nouvelles plantations (peupliers blancs, micocouliers, arbres de Judée...). Ici, la forêt inspire aussi les jeux des enfants. Ses animaux ont joyeusement envahi l'aire de jeux. Un écureuil fait face à un sympathique renard, tandis que sangliers et marcassins

ne feraient pas de mal à une mouche. Plus loin apparaissent hérissons, libellules ou chouettes, sans oublier les champignons. Les glands ne sont pas réservés aux écureuils : ils deviennent cabanes des tout-petits. Grand cordage et balançoire complètent cette forêt ludique à ciel ouvert. Une autre aventure attend les visiteurs : le parc devient le terrain d'une enquête immersive : le mystère de Malepère. C'est le gentil écureuil, baptisé Malepote par les enfants du quartier, qui accompagne les joueurs en cinq QR codes. Quoi de mieux que de conclure l'expédition par un goûter ou un pique-nique ? Tables et mobilier permettent de faire une pause au cœur du parc, relié au reste du quartier grâce à un cheminement pour les piétons et les cyclistes qui longe la rivière. Deux passerelles facilitent les déplacements, dont l'une enjambe la Marcaissonne, conduisant aux jardins familiaux et au futur jardin partagé. —



Plus d'info  metropole.toulouse.fr
Votre Maire de quartier : Magali Dat



LALANDE

UN MARCHÉ POUR NOËL

Pendant trois jours, la magie de Noël va s'emparer de la Maison de quartier Lalande pour la deuxième année consécutive. Les visiteurs pourront déambuler entre les allées du marché pour partir à la découverte de créateurs et d'artisans d'exception afin de dénicher une multitude de cadeaux qui apporteront de la gaité au pied du sapin. Près d'une soixantaine d'artisans et de créateurs seront présents afin de vous faire découvrir leurs univers : bijoux, bougies, parfums, objets de décoration, prêt-à-porter, miel, thés, biscuiterie, charcuterie, fromage, pâtes de fruits, vins et spiritueux. De nombreuses animations auront lieu durant tout le week-end.

Entrée et parking gratuits.

239 avenue de Fronton 31200

Vendredi 20/11 : 16 h à 21 h

Samedi 21/11 : 10 h à 21 h

Dimanche 22/11 : 10 h à 18 h

Votre Maire de quartier :
Olivier Arsac



EMPLOI

UN FORUM EMPLOI « HANDI-ENGAGÉ »

Le 20 novembre, Toulouse accueille, à l'initiative de France Travail et Cap emploi 31, un forum réservé aux personnes en situation de handicap. Une quarantaine d'entreprises seront présentes et en particulier des structures engagées, reconnues comme « handi-engagées ». Des interprètes LSF (Langue des signes française) faciliteront l'accessibilité du forum.

20 novembre de 9h30 à 16h,
dans les locaux annexes
de Cap emploi 31, au 8 rue

Paul Mesplé. Inscription sur

📶 capemploi-31.com



ENVIRONNEMENT

L'USINE DE GINESTOUS-GARONNE ÉVOLUE

L'usine de dépollution des eaux usées s'apprête à vivre une nouvelle transformation. Elle traite chaque jour une grande partie des eaux usées émises par les habitants de la Métropole, avant de les restituer à la nature. Aujourd'hui, le site doit s'adapter à la croissance démographique mais aussi aux normes européennes. Le programme de travaux a démarré et se concentre sur la modernisation, la fiabilisation et le renforcement des installations actuelles. La suite prévoit de construire de nouvelles étapes de traitement de pointe dédiées à l'azote et aux micropolluants.

Pour suivre l'évolution
du chantier

📶 metropole.toulouse.fr



LOISIRS

DES IDÉES DE SORTIES POUR TOUS

Le label *Villes pour tous* a cinq ans. Toulouse Métropole a créé ce label afin de permettre aux personnes en situation de handicap de participer à des événements grand public à Toulouse et aux alentours. Deux fois par an, un programme regroupe les événements adaptés, dans de nombreux domaines : sport, culture, loisirs, emploi, etc. À savoir : *Villes pour tous* concerne aussi les publics à besoins spécifiques : état de fatigue rapide, mobilité réduite, familles avec poussettes, etc.

À retrouver sur

📶 metropole.toulouse.fr



CULTURE

TOULOUSE FÊTE LE BICENTENAIRE DE LA PHOTO

Saviez-vous que la photographie a été inventée il y a deux siècles ? Toulouse, qui possède la plus ancienne galerie publique de France dédiée à la photographie d'auteur, participe à cette célébration.

Édifié, coïncidence, à la même période que l'invention des procédés photographiques, le Château d'Eau est en effet une galerie municipale consacrée à la photographie depuis 1974. Il organise le premier temps fort toulousain du Bicentenaire : l'exposition *Les vies de la photographie* (jusqu'au 21 février 2027). Celle-ci retrace la richesse des procédés et l'héritage de la culture argentique, rassemblant pour cela les œuvres de nombreux artistes issues des collections du Château d'Eau, du

Musée des Arts Précieux Paul-Dupuy et du Musée Georges-Labit.

Autre exposition labellisée "Bicentenaire de la Photographie", *Białowieża, la forêt vivante de Lech et Simona* présente les travaux des photographes Simona Kossak et Lech Wilczek, qui ont capturé pendant plus de 30 ans la vie de la faune au cœur de la forêt primaire de Białowieża, en Pologne. Elle est accueillie du 5 décembre 2026 au 27 février 2027 au Centre culturel Saint-Cyprien et au Muséum.

La célébration du Bicentenaire se poursuivra l'été prochain avec deux autres temps forts proposés par le Nouveau Printemps et les Archives municipales. —

Le Bicentenaire de la Photographie est un événement national porté par le Ministère de la Culture. Il se tient du 1^{er} septembre 2026 au 30 septembre 2027.

 metropole.toulouse.fr



ENVIRONNEMENT

OBJECTIF 200 000 ARBRES !

Au cours de ce mandat, la Municipalité prévoit de doubler les efforts fournis ces dernières années afin d'apporter ombre et fraîcheur en été et améliorer la qualité de vie des habitants.

Entre 2020 et 2026, la Mairie et ses partenaires ont planté près de 116 000 arbres à Toulouse, dépassant l'objectif initial fixé à 100 000 d'ici 2030. Un travail de fond mené de front avec d'autres actions, telles que l'opération *Des fleurs sur mon mur*, le développement des jardins partagés (passés de 7 en 2014 à 32 aujourd'hui), le déploiement des cours oasis dans les écoles, la création de 47 nouveaux jardins et espaces verts au cours du dernier mandat... Pour autant, l'effort se poursuit avec un nouveau défi : planter 200 000 arbres d'ici 2032. Cet objectif fait partie des axes définis par la démarche *Cap Toulouse + Fraîche 2050* afin de faire face à la hausse des vagues de chaleur observées ces dernières années. Car, selon Météo France, pour gagner 1,44°C et supprimer 70% des îlots de chaleur, il faudrait planter 670 000 arbres d'ici 2050.

Au printemps 2026, 17 000 arbres ont déjà été plantés chemin des Capelles, avenue Pierre-Georges Latécoère, plaine agricole de Ginestous, secteurs Ramassiers-Fontaine Lumineuse, Toulouse Aerospace, Malepère, Grand-Matabiau... Cette dynamique va se poursuivre cet hiver avec la plantation de 5000 arbres supplémentaires, notamment le long du Réseau Express Vélo afin d'ombrager les pistes cyclables, mais aussi à la Cartoucherie, dans le jardin partagé Lapujade, à la piscine Bellevue... Parmi les opérations prévues ces prochaines années : les places Jeanne d'Arc et de la Trinité, la base de loisirs Sesquières, le parking de l'ancien vélodrome aux Amidonniers... Une concertation sera également menée dans les quartiers au printemps prochain pour recueillir les besoins des riverains. Il s'agit donc de protéger et développer la couverture végétale sur l'ensemble de la ville, en plein centre comme en milieu naturel. Pour cela, la Mairie privilégie des essences locales ou méditerranéennes (chênes, érables, micocouliers, grenadiers, oliviers...) capables de supporter de longues périodes de sécheresse, mais aussi de faire face au froid hivernal et au gel. _____

« SE PASSA QUICÒM A TOLOSA PER L'OCCITAN »

Fa un an que Laurença Augery baileja la librariá 100 % occitana de Tolosa, la Tuta d'Òc, una botiga que beneficia d'un vam novèl.



LEXIC :

Aisít : aisé,
facile

Aparar :
protéger

Auca : hausse

Baileja :
diriger,
administrer

Cabussat :
plongé

Creis :
croissance

Ongan :
cette année

Quicòm :
quelque chose

Ret sociala :
réseau social

Tuta : tanière

Vam : élan

La Tuta d'Òc coneis d'aquesta passa un creis de frequentacion ?

A la fin d'agost, aviam una avança de la chifra d'afar de 5 000 euros en rapòrt al meteís mes l'an passat. Me pensi qu'es en ligam tanben amb l'auça dels aprenents als corses d'occitan de l'IEO 31, que reçaup ongan 30 % d'inscriches en mai. Se passa quicòm a Tolosa, me sembla, amb lo moviment Carrièras Occitanas que nos ajuda plan. La Tuta podriá grandir, qu'es pichona. Ensagi de desvolopar mai lo canton musica amb los vinils o tanben los vestits amb la marca Boudu.

Ne sètz part d'aquelas arribadas dins la cultura occitana ?

Es en 2022 que comencèri a prene de corses amb l'IEO 31, justament. Soi d'Arieja a la basa e quora, en dos jorns, moriguèron mon grand e mon grand-oncle, me soi dich que me caliá aprene l'occitan, aparar aquela lenga qu'es la de ma familha. Me semblava natural e un còp qu'ai mes lo pè dedins, ai cabussat. Aimi pas far las causas a mitat. En 2025, comencèri d'èsser benevòla a l'IEO 31, notadament a la Tuta d'Òc, e en 2026 quitèri mon trabalh per prene lo pòst de librària.



E aviatz ja una coneissença de la literatura occitana ?

Aviá un pauc idèia de çò que se fasiá mercés a l'IEO 31, que sos corses tractan a l'encòp de lenga e de cultura. Sustot, dempuèi 2022 legissi pas qu'en occitan, o benlèu un libre en francés dins l'annada ; per progressar çò mai aisit es de legir. Mas ai totjorn fòrça legit, tre pichona. Ai pas léser de veire tot çò qu'existís en occitan, pasmens descobrissi las novèlats e los ancians : comencèri Delpastre fa gaire, de novèlas de Leon Còrdas e coma avèm reçauput au mes d'octòbre Fabienne Vayrette-Péchal, legiguèri abans son libre emai lo precedent per preparar l'encontre.

Venir librària èra causr un mestier amb mai de sens per vos ?

Es una activitat que vesíai pas coma un trabalh, mas coma un plaser. Aquò's encara lo cas, mas es pas parièr de ténér un comèrci e de legir. Abans, èri responsabla administrativa e juridica per una ret sociala de lectura, çò que m'ajuda bravament per la gestion de la botiga. De tota mena, la Tuta d'Òc es pas un trabalh classic, es de militantisme. ____



Pour accéder à
la version française,
flashez ce QR Code

ANTHONY KOKA

OUVRIR
LE CHAMP
DES POSSIBLES

Anthony Koka est le grand témoin de la manifestation "Les Talents de nos quartiers" organisée chaque année par la Mairie pour valoriser les créateurs d'entreprise issus des Quartiers Politique de la Ville. Son message est clair : osez !

Les balises de la persévérance et de la volonté jalonnent le parcours d'Anthony Koka, le conduisant du quartier de La Faourette où il a passé son enfance à CANAL+. À 31 ans, ce jeune homme qui avoue avoir manqué de discipline durant son adolescence est aujourd'hui conseiller de programmes fictions dans ce groupe audiovisuel. « Rien n'est impossible ! Aucune trajectoire n'est écrite d'avance » martèle-t-il. Une force de caractère qui n'est pas étrangère à sa distinction par la Obama Foundation dans le cadre du programme Africa Leaders. Mais derrière cette énergie, se cachent l'amour et la tendresse d'une mère et d'un père qui ont fait le choix en 1990 de quitter la République Démocratique du Congo et de parcourir 5 000 km pour s'installer à Toulouse. « J'admire leur résilience » ajoute-t-il non sans émotion. « Ils ont eu le courage de reconstruire une vie ailleurs et de m'offrir le meilleur par leur travail acharné. Papa était peintre en bâtiment et maman femme de ménage. » Et Anthony d'évoquer sa vie dans le quartier marquée par la catastrophe d'AZF. « J'étais un élève détermi-

miné et curieux mais je cherchais à briller, à être au centre des attentions quitte à me mettre

parfois en danger. Je me suis rendu compte que j'allais droit dans le mur. Deux séjours d'été au Canada ont élargi mon horizon ; j'ai pris conscience que personne ne pouvait décider de mon avenir à ma place ». C'est au lycée Ozenne qu'il a poursuivi sa scolarité « Malgré les 10 minutes en métro qui séparent le centre ville de mon quartier, j'ai découvert les disparités sociales. Je me suis interrogé. Qui étais-je ? Quelle était ma place dans la société ? Étais-je

légitime ? Le 7^e art m'attirait, la TV était ma fenêtre ouverte sur le monde et j'ai eu envie d'intégrer ce milieu. Mais sans aucun réseau, comment faire ? J'ai envoyé des milliers de mails, passé des centaines de casting. De mes 18 à 24 ans, j'ai eu la chance de jouer dans quelques films et fictions télévisées mais on me contactait souvent pour des rôles secondaires et stéréotypés. En tant que créatif, j'ai tout de suite pris conscience de ma responsabilité, je ne voulais pas entretenir de clichés. J'ai décidé de passer derrière la caméra. J'ai intégré l'université de la Sorbonne en master gestion et ai réalisé un stage à CANAL+ ». Neuf ans plus tard, Anthony est en charge du développement des séries pour le continent africain. « J'ai reçu, alors aujourd'hui, c'est à mon tour de donner. Être une source de motivation pour les jeunes, témoigner, transmettre ... tels sont mes objectifs. » Chaque année, il intervient dans son ancien établissement scolaire, le collège Stendhal et exhorte les élèves à se donner les moyens de leur ambition. « Pour que plus jamais, les origines sociales ou le code postal ne soient un frein à leurs ambitions ! » _____



Personne ne peut nous empêcher de rêver

"Les Talents de nos quartiers"

L'événement permet de donner la parole aux partenaires signataires du Contrat de Ville ainsi qu'aux entrepreneurs résidant dans un quartier prioritaire. Les porteurs de projets sont identifiés par les structures d'accompagnement à la création d'activités et doivent présenter un projet dans les secteurs d'activités de l'économie sociale et solidaire, la transition écologique, le BTP, le transport, le service à la personne, le commerce et l'artisanat. Trois catégories d'âge sont concernées : 16-25 ans ; 25-35 ans ; plus de 35 ans.

VOYAGE À TRAVERS LES SIÈCLES

Le nouveau Centre de l'Architecture et du Patrimoine vient d'ouvrir ses portes à la Daurade, dans un lieu chargé d'histoire. Dénommé le Noviciat, c'est un équipement central pour comprendre l'histoire de Toulouse, ses transformations architecturales et partager une culture commune d'un patrimoine bien vivant.



L'INITIATION POUR FIL ROUGE

Pourquoi "ville rose" ? Comment a-t-on puisé dans le paysage pour bâtir la ville ? Comment est né le campus de Rangueil ? Bien plus qu'un espace d'exposition, le Noviciat constitue la porte d'entrée pour découvrir Toulouse sous un nouveau jour. Son parcours permanent permet de comprendre l'évolution de la ville, de sa fondation jusqu'aux changements contemporains. Il s'adresse à tous : Toulousains, touristes, public scolaire, propriétaires, ... Implanté dans l'ancien Noviciat des Jésuites, édifié au XVI^e siècle à la Daurade, le lieu

bénéficie d'un emplacement stratégique au cœur de la ville, mais aussi symbolique : les visiteurs novices marchent pas à pas dans Toulouse en transformation et s'approprient l'histoire de l'évolution urbaine.

Très visuelle et tactile, la visite offre de nombreux éléments à manipuler. Au cœur de la scénographie, une grande maquette interactive propose une immersion en sept minutes pour découvrir les métamorphoses urbaines, du centre ancien au Mirail, en passant par la rive gauche et les faubourgs.

UNE BALADE INÉDITE DANS L'HISTOIRE URBAINE

À travers des dioramas, une table lumineuse, des vidéos, le parcours nous révèle la mosaïque de villages qui composent la ville, tels que Saint-Martin du Touch, Croix-Daurade, Montaudran. Plus loin, il nous fait découvrir les mutations de Toulouse vues du ciel à l'aide de cartes anciennes et de photos prises par drone, et nous propose même de parler avec des architectes qui ont façonné la ville à travers les siècles !



LES FAÇADES DE TOULOUSE, TOUTE UNE HISTOIRE !

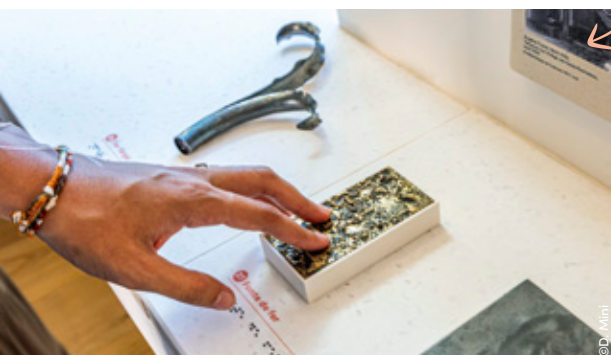
La visite se prolonge sur une galerie dédiée à l'habitat toulousain. Des maquettes 3D donnent à voir le patrimoine remarquable et les habitations à chaque époque, jusqu'à aujourd'hui. On y découvre également les matériaux et techniques traditionnels utilisés à travers les siècles : le sable et les galets de Garonne que l'on aperçoit à travers les grandes fenêtres, la pierre, le travail de l'argile... et ici on peut toucher !

LE NOVICIAT, C'EST AUSSI :

Un espace conseil en rénovation : des temps de conseil pour les propriétaires qui souhaitent gérer et restaurer le bâti dans le respect du patrimoine, et des interviews et ressources à découvrir en autonomie.

Des animations : des visites et activités toute l'année, pour tous publics, pour découvrir Toulouse autrement. À retrouver dans le programme des Rendez-vous Toulouse Architecture et Patrimoine sur [metropole.toulouse.fr](https://www.metropole.toulouse.fr)

S'Y RENDRE : 17 place de la Daurade.
Ouverture du mardi au samedi. Entrée gratuite.



La création du Noviciat fait suite à l'obtention par Toulouse du label national Ville d'art et d'histoire en 2019 et a été financée par la Mairie (2,5 millions d'euros), avec une participation de l'État (100 000 euros).



Une présence de terrain **RENFORCÉE**

Pour assurer la tranquillité et la sécurité sur l'espace public, la Police municipale adapte en continu ses moyens humains et technologiques. Elle expérimente actuellement une nouvelle action contre les points de deal.





764
caméras
dans Toulouse
fin 2026

Iutter contre les nuisances liées au trafic de drogue, c'est l'objectif de la brigade anti-points de deal mise en place au sein de la Police municipale. Depuis l'été dernier, le test a débuté à Saint-Aubin et Arnaud-Bernard, permettant de préparer un futur déploiement dans d'autres quartiers. Grâce à leur travail de proximité, les policiers ont pu procéder à des interpellations à la fois des vendeurs et des acheteurs et dresser des contraventions pour toutes les petites infractions constatées. Cette stratégie de harcèlement entraîne des déplacements voire la fermeture de points de deal. Si cette expérimentation voit le jour dans le cadre des compétences actuelles de la Police municipale, elle s'inscrit dans la perspective de leur évolution. En effet, Jean-Luc Moudenc, le Maire de Toulouse, œuvre depuis plusieurs années pour l'adoption d'une loi qui élargirait les prérogatives des polices municipales. Au cœur de la question, l'amende forfaitaire délictuelle. Un outil dont les policiers municipaux ne disposent pas aujourd'hui, et qui s'avérerait très utile pour sanctionner certaines infractions : l'occupation des halls d'immeuble, la détention de faibles quantités de stupéfiants, la vente de cigarettes de contrebande ou encore les vols simples. Aujourd'hui, quand les policiers municipaux font un constat par flagrant délit, ils dressent un PV qui est transmis à l'officier de police judiciaire (Police nationale) puis à la Justice, avec un temps de traitement nécessaire, et donc sans résultat immédiat. "L'accès à ces

amendes directes simplifierait les procédures au bénéfice de tous les maillons de la chaîne Police-Justice. Cela permettrait également de cibler les consommateurs." souligne Émilien Esnault (lire l'interview). —>

"DONNER PLUS D'AUTONOMIE À LA POLICE MUNICIPALE"

Émilien Esnault,
adjoint au maire en charge de la sécurité



Pourquoi demander l'élargissement des compétences de la Police municipale ?

Depuis plus de trois ans, au sein de France Urbaine (l'association des maires des grandes villes de France, présidée par Jean-Luc Moudenc), nous avons mené un gros travail de fond dans le cadre d'une vaste concertation proposée par le Gouvernement. Cela a abouti à un consensus transpartisan en faveur de ce texte. La Police municipale a aujourd'hui des moyens réglementaires limités. Il ne s'agit pas de lui donner de nouvelles missions, mais davantage d'autonomie dans les missions qu'elle exerce au quotidien. En l'autorisant à verbaliser directement les délits par l'amende forfaitaire délictuelle, la loi optimiserait l'efficacité des forces de police et déchargerait la Police nationale et la Justice, au profit du traitement des délits plus graves.

Comment la Police municipale contribue-t-elle à la lutte contre le trafic de drogue ?

La tranquillité étant au cœur de ses missions, il s'agit tout d'abord d'assurer une présence dissuasive et rassurante. Puis, en s'appuyant sur le réseau de caméras et sa présence de terrain, notre Police effectue un précieux travail d'observation et de recueil de témoignages sur les modes opératoires d'individus. Elle peut ainsi faire des signalements intéressants, permettant d'accélérer le travail d'enquête – qui reste une prérogative de la Police nationale. De plus, depuis cet été, la création de la brigade anti-points de deal permet de multiplier les interpellations et les contraventions, aussi bien côté vendeurs qu'acheteurs, pour entraver le trafic et réduire les nuisances envers les riverains.

La Mairie va-t-elle continuer à recruter des policiers ?

Oui, leur nombre est déjà passé de 165 en 2014 à 390 aujourd'hui et nous souhaitons atteindre 500 à la fin du mandat. Les besoins étant en hausse également au niveau national, il existe une forme de concurrence entre villes. Cependant, Toulouse peut mettre en avant différents atouts : un centre de police moderne, un armement complet, une flotte de véhicules et d'outils numériques récents.

LA VIDÉOPROTECTION TISSE SA TOILE

Au quotidien, la Police municipale s'appuie sur le réseau de caméras de vidéoprotection. Le rôle de cet outil ? Détecter des faits inhabituels sur l'espace public et donner l'alerte aux policiers sur le terrain. Le dispositif a démontré son efficacité pour interpellier des personnes, fournir des preuves dans le cadre d'une enquête mais aussi secourir des personnes en difficulté. C'est pourquoi la Mairie continue de développer le réseau : d'ici la fin de l'année, on comptera 760 caméras dans Toulouse. En 2027, le déploiement se poursuivra, avec une priorité donnée à la sécurisation des écoles (près

de 100 établissements bénéficient déjà d'une caméra à l'extérieur). Enfin, la Mairie vient de rejoindre le partenariat existant entre les bailleurs sociaux, les forces de sécurité, la Préfecture et le Parquet, consistant à partager des informations en cas de nuisances dans les logements sociaux. L'objectif est de faciliter les procédures d'expulsion des individus en cause, notamment les trafiquants de drogue.

LA PRÉVENTION ENVERS LES JEUNES

Parallèlement, la Mairie travaille dans le champ de la prévention. En s'appuyant sur son Conseil local de sécurité et de prévention de la

délinquance (CLSPD), elle fédère les acteurs qui travaillent auprès des enfants et des jeunes, pour les accompagner dans leur développement et prévenir un basculement dans la délinquance. C'est le cas des travailleurs sociaux des clubs de prévention de Toulouse et des multiples associations partenaires qui interviennent auprès des jeunes, notamment l'Afev (Association de la fondation étudiante pour la ville) qui pose son *social truck* sur les places pour aller au-devant des jeunes. Différentes opérations sont également menées pour rapprocher les jeunes de la police, faire connaître ses métiers, dans un objectif de cohésion sociale. ____



L'ACTION DE LA POLICE MUNICIPALE

390

policiers municipaux
en octobre 2026

14 900

patrouilles
en 2025 (+ 13 % par rapport à 2024)

2 200

verbalisations pour tapage
en 2025 (+ 18 %)

1 780

verbalisations pour mictions
sur l'espace public (+ 38 %)

1 600

affaires avec interpellations
en 2025

12 150

**verbalisations pour non-respect
des arrêtés de police du maire**
(+ 54 % par rapport à 2024)

2 073

**images demandées
par la Police nationale et la Justice**
dans le cadre d'enquêtes en 2025

ENSEMBLE POUR LES FEMMES !

Chaque année, le mois de novembre consacre la lutte contre les violences faites aux femmes. C'est l'occasion de rappeler comment la Mairie et ses partenaires unissent leurs forces pour protéger les femmes.



depuis 2023, l'ensemble des effectifs de la Police municipale suit une formation obligatoire de sensibilisation aux violences sexistes et sexuelles. Il s'agit de pouvoir reconnaître un outrage sexiste qui intervient sur l'espace public, de sensibiliser les équipes aux comportements afin de bien identifier ce type de violence et de recueillir la parole des victimes. À la fin de l'année, tous les agents auront été formés.

DEMANDEZ ANGELA

La Mairie de Toulouse poursuit le déploiement du dispositif *Ici, demandez Angela*. Ce réseau de 250 lieux solidaires à Toulouse (bars, commerces, équipements

publics, etc.) garantit aux personnes ne se sentant pas en sécurité de trouver une aide fiable dans un lieu refuge. Vous les reconnaîtrez grâce à l'autocollant apposé sur leur vitrine. Tous les établissements labellisés ont bénéficié d'une sensibilisation pour savoir quelle posture adopter envers la personne en difficulté.

DESCENDEZ DU BUS PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS

Tisséo s'engage aussi ! Dans le cadre de son plan de lutte contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles, la régie des transports propose la descente à la demande en soirée, à bord des 13 Linéo et des bus de nuit (entre 22h et 00h30). Concrètement, tout voyageur qui éprouve un sentiment d'insécurité

peut demander à descendre entre deux arrêts afin d'être rapproché de sa destination. ____

JOURNÉES DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES À L'ÉGARD DES FEMMES

Du 3 novembre au 8 décembre, la Mairie et ses partenaires organisent de nombreux rendez-vous. Deux temps forts à retenir :

- **Marche pour les femmes** le **24 novembre à 18 h 30** au départ de la place des Carmes.
- **Carrefour-rencontres** (stands info grand public) le **25 novembre de 10 h à 17 h** square Charles de Gaulle

Programme complet sur metropole.toulouse.fr

 **39 19** Violences femmes info

DES AIDES POUR CHANGER SON CHAUFFAGE AU BOIS

Avec la Prime Air Bois, Toulouse Métropole accompagne les habitants dans le remplacement de leur ancien appareil de chauffage au bois non performant. Objectifs : moins polluer l'air et mieux se chauffer.

À qui s'adresse la prime ?

Uniquement aux **particuliers** :

- **Propriétaires** occupants ou bailleurs
- **Locataire**, avec accord écrit du propriétaire pour effectuer les travaux concernés

Pour leur **résidence principale** (maison individuelle ou appartement en copropriété) située sur une des communes de Toulouse Métropole

L'appareil à remplacer :

- Cheminée à **foyer ouvert**
 - Appareil à **foyer fermé** (insert, poêle, chaudière...)
- installé avant 2005**

Il doit être détruit ou non utilisable après son remplacement

Le professionnel mobilisé :

Professionnels Reconnus Garants de l'Environnement (RGE) Quali'Bois.

Infos sur : renov.pro, toulouse-metropole.fr

Le nouvel appareil :

Labellisé Flamme verte 7*

ou inscrit au registre d'équivalence de l'ADEME

* Revenus modestes : inférieurs aux plafonds de ressources définis annuellement par l'Agence Nationale de l'Habitat (ANAH) : anah.gouv.fr

Quels montants ?

1200 € (sans conditions de ressources)

+ 500 € si l'appareil remplacé est une cheminée à foyer ouvert

+ 1000 € pour les ménages aux revenus modestes*

+ Aide cumulable avec les autres aides publiques, notamment MaPrimeRenov', l'éco-prêt à taux zéro, les Certificats d'Économie d'Énergie (CEE), et la TVA à 5,5 %.



Comment faire votre démarche ?

Dossier à déposer en ligne ou sur papier. Attention, vous devez demander votre aide financière avant de commencer les travaux, **avant signature du devis.**

Tout savoir sur la démarche sur metropole.toulouse.fr



DAVANTAGE DE CONFORT ET UN + POUR L'ENVIRONNEMENT

À Toulouse, les appareils de chauffage au bois sont les principaux émetteurs de particules nocives pour la santé (PM10, PM2.5). Leur remplacement par un appareil performant peut réduire jusqu'à 90 % de ces émissions.

De plus, grâce à un meilleur rendement énergétique, un appareil performant réduit significativement la consommation de bois. Il permet ainsi de réaliser d'importantes économies et de préserver les ressources en bois. C'est pourquoi Toulouse Métropole a mis en place ce Fonds Air Bois dans le cadre de son Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET). Il est cofinancé par l'Agence de la transition écologique (ADEME).

CONSEIL

Pour optimiser le bilan énergétique de votre logement, il est conseillé d'intégrer le remplacement de votre appareil de chauffage au bois dans une démarche de rénovation énergétique globale.



Pour tout conseil rénovation maison, vous pouvez contacter la Maison de l'énergie :

1 allée Jacques Chaban-Delmas
à Toulouse

Infos sur :

 renov.toulouse-metropole.fr

GROUPE AIMER TOULOUSE

La sécurité à Toulouse : un bilan, des résultats, un cap !

Depuis 2014, la sécurité est une priorité majeure de la Majorité municipale. Les moyens ont été considérablement renforcés : la Police municipale compte désormais 390 agents, contre 165 en 2014, tandis que le nombre de caméras de vidéoprotection à Toulouse est passé de 21 en 2014 à 750 en 2026. Sur le mandat 2020-2026, 42 millions d'euros ont été investis dans la sécurité, contre 16,4 millions entre 2008 et 2014.

Ces moyens s'accompagnent de résultats. La Dépêche du Midi le rapportait récemment : dans les transports en commun toulousains, les faits de délinquance enregistrés ont diminué de 14 % entre 2016 et 2025 (source : Service statistique ministériel de la sécurité intérieure). Sur le terrain, la Mairie poursuit son action contre les trafics : depuis la mi-juillet, la préfiguration de la brigade de lutte contre les points de deal à Saint-Aubin et Arnaud-Bernard a déjà permis 199 interventions, 23 interpellations et 95 relèves d'infractions. La sécurité n'est donc pas un slogan : ce sont des agents présents, des outils déployés et des actions concrètes.

Agir + fort contre les trafics et l'insécurité !

Avec Jean-Luc Moudenc, nous ne nous contentons pas de poursuivre ce qui fonctionne : nous renforçons encore notre action. La future brigade de lutte contre les points de deal sera déployée plus largement afin de lutter directement contre l'occupation de l'espace public et les trafics de stupéfiants. La vidéoprotection continuera également à progresser, avec l'objectif d'une caméra par rue et une priorité donnée à la sécurisation des écoles. À la fin 2027, toutes les écoles primaires de Toulouse bénéficieront d'une couverture vidéo à leurs abords. En parallèle, la coopération entre Police municipale, Police nationale, Justice, services de l'État et bailleurs sociaux sera renforcée pour agir + vite contre les troubles et les trafics dans les résidences afin de permettre l'expulsion des dealers de leurs logements sociaux.

Ces engagements figuraient au cœur du projet porté par Jean-Luc Moudenc lors de la campagne municipale. Nous avons proposé de porter à 500 le

nombre de policiers municipaux : les postes ont tous été votés et ouverts au Conseil Municipal de juin dernier. Nous avons également proposé la création d'une brigade de sécurité Tisséo armée : la décision d'armer en catégorie D les agents de sécurité et de prévention de Tisséo a été prise et les démarches administratives sont en cours. Nous défendons l'idée d'obtenir davantage d'effectifs de Police nationale, de magistrats et de greffiers, mais aussi de mettre en place un bouton SOS dans l'application Tisséo pour alerter immédiatement le PC sécurité. Nous installerons également des bornes d'appel d'urgence dans les rues les plus fréquentées afin de permettre de contacter rapidement la Police municipale, et proposerons des boîtiers d'alerte aux commerçants. Ces mesures prolongent une même ambition : renforcer la présence sur le terrain et permettre une intervention + rapide.

Protéger les Toulousains : notre priorité !

La sécurité, c'est aussi prévenir et protéger les victimes. Le dispositif "Ici, demandez Angela" continue de se développer pour offrir des lieux refuges aux personnes victimes de harcèlement. D'ici la fin 2026, 100 % des policiers municipaux auront été formés aux violences sexistes et sexuelles. La protection des enfants est également renforcée dans les structures municipales, avec de nouvelles formations, des règles professionnelles renforcées et un traitement immédiat des alertes. Lors des élections municipales, deux choix étaient proposés aux Toulousains : désarmer la Police municipale et remettre en cause la vidéoprotection, comme le voulait le candidat de la France insoumise, ou renforcer les moyens de ceux qui nous protègent. Avec Jean-Luc Moudenc, nous avons fait ce second choix : une Police municipale armée, présente sur le terrain et toujours mieux équipée. Parce que la sécurité des Toulousains ne se résout pas avec des renoncements. À Toulouse, nous faisons le choix d'une sécurité qui protège concrètement les habitants : davantage de présence, davantage de moyens, des outils efficaces et une action résolue contre les trafics. Aux côtés de Jean-Luc Moudenc, nous poursuivrons ce travail avec un objectif simple : permettre à chaque Toulousain de vivre, de travailler et de se déplacer toujours plus sereinement à Toulouse.

Les élus de la Majorité municipale Aimer Toulouse

GROUPE VIVRE MIEUX, ÉLU.E.S SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES, COMMUNISTES ET CITOYEN.N.E.S, MAIRIE DE TOULOUSE

Étudier à Toulouse ne devrait pas être un luxe !

Pour des milliers d'étudiant-es toulousain-es, la rentrée a un goût amer. Loyer, repas, transports : le reste à charge d'un étudiant toulousain non boursier est de 1 214 € par mois une fois toutes les aides déduites, il a augmenté de 7,1 % en un an. Notre ville est l'une des cinq où la vie étudiante augmente le plus en France. Le coût du logement explose et avec trop peu de places en résidence Crous, beaucoup s'exilent en périphérie ou restent chez leurs parents. Pour se déplacer, on ne remercie pas le maire de Toulouse avec un abonnement étudiant passé de 10 € à 16 € depuis 2020 : + 60 %. Nous partageons la colère des étudiant-es et de leurs familles. Plus d'un-e étudiant-e sur deux saute des repas faute de moyens. Comment peut-on accepter que dans notre ville on puisse étudier le ventre vide ? Le repas à 1 €, mesure nationale conquise par la gauche, se transforme en files d'attente interminables, faute de moyens humains. Cumuler cours, petit boulot et angoisse de la fin du mois, ça use et ça isole : un-e étudiant-e sur trois présente des signes de détresse psychologique. Pendant ce temps, le gouvernement que soutient notre maire envisage d'intégrer les revenus des parents au calcul des APL, au risque d'en priver 200 000 étudiant-es. Nous ne pouvons nous y résigner : ce n'est pas une fatalité, c'est un choix politique.

Nous, élus "Vivre Mieux", proposons de rendre à notre jeunesse les moyens d'étudier sereinement : gratuité des transports pour les boursier-es et tarification solidaire pour tous les jeunes et familles en difficulté élargie, 15 000 logements à loyer modéré, encourager la construction de nouvelles résidences étudiantes et des logements pour jeunes actifs, une alimentation saine et durable, la gratuité des bibliothèques, un pass culture.

Personne ne devrait avoir à choisir entre un ticket de métro et un repas. Ce qui permettra à nos étudiant-es de vivre dignement profitera à tous les Toulousains : une ville qui investit dans sa jeunesse prépare son avenir.

François Briançon, Hélène Cabanes, Vincent Gibert, Inès Goffre-Pedrosa, Régis Godec, Isabelle Hardy, Anne-Sophie de Surgy, Maxime le Texier

GROUPE DEMAIN TOULOUSE

À droite toute

À Toulouse, un inquiétant glissement de J.L Moudenc et son équipe vers l'extrême droite est à l'œuvre.

Cette dérive s'appuie sur des convictions anciennes, comme la participation aux défilés de la Manif pour tous. Elle s'est depuis accélérée à travers des faits marquants :

2023 : Annulation par la Mairie de lectures de contes pour enfants animées par des drag queens.

2024 : Jean-Michel Lattes pose aux côtés d'une ministre israélienne du parti de Netanyahu.

2025 : Le cabinet du maire aide le collectif identitaire Némésis à tenir sa conférence après l'avoir officiellement interdite (Source : Médiacités).

2025 : Non-opposition à la tenue des "Nuits du Bien Commun", soirée organisée par le milliardaire ultra-conservateur P.E. Stérin.

2025 : Interdiction d'une exposition de Médecins Sans Frontières dédiée à Gaza.

Municipales 2026 : Soutien discret pour faciliter la constitution de la liste Reconquête (Source : Médiacités).

Été 2026 : Instauration d'un couvre-feu strict pour les moins de 16 ans pendant la Coupe du Monde.

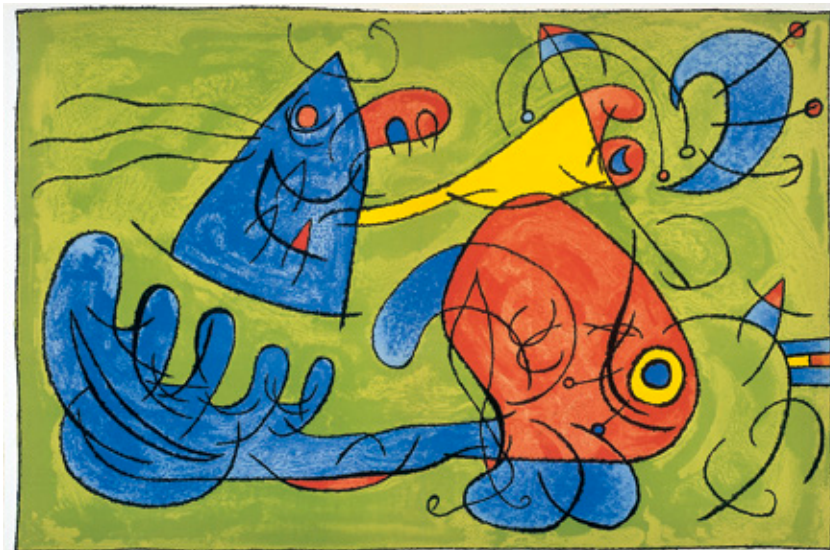
Septembre 2026 : Présence à la messe du Pape à Lourdes, suivie d'un tweet insistant sur les "racines judéo-chrétiennes" de la France.

Sur le terrain, cette idéologie se traduit par **une double vitesse** : d'un côté, une **surenchère sécuritaire** avec la promesse d'une caméra par rue ; de l'autre, des **économies brutales** sur le dos des quartiers, illustrées par la baisse de 64 % du budget des centres socioculturels en 2025.

En somme, derrière une image modérée, **Jean-Luc Moudenc orchestre un virage sécuritaire et identitaire**, fracturant délibérément l'identité toulousaine.

Salah Amokrane, Julien Cadieu, Ilham Grefi, Madeleine Parpet, François Piquemal, Agathe Roby, Victoria Scampa

ON SORT



© Successió Miró / Adagp, Paris, 2026, photo: DR

MIRÓ, LA PEINTURE EN RÉSISTANCE

Avec l'exposition *Protestation*, le musée des Abattoirs révèle une facette inattendue de Joan Miró.

Couleurs franches, étoiles et silhouettes oniriques... L'œuvre de Joan Miró est célèbre dans le monde entier. Mais derrière cet univers naïf, se dessine aussi un artiste révolté qui n'a cessé de repousser les limites de son art jusqu'à vouloir "assassiner la peinture". C'est cette facette moins connue du maître catalan qu'explorent les Abattoirs.

L'exposition prend pour point de départ un incident survenu en 1926. Miró participe alors à la création des décors et costumes du ballet *Roméo et Juliette* de

Serge de Diaghilev. André Breton et Louis Aragon dénoncent la collaboration de plusieurs artistes avec une production qu'ils jugent trop mondaine. C'est au tract brandi par les deux surréalistes que l'exposition emprunte son titre, une *Protestation* qu'elle s'amuse à détourner pour en faire son fil rouge.

À travers un ensemble d'œuvres rarement montrées en France, la visite explore la part contestataire de Miró et la résonance politique de son travail. Au fil des décennies, l'artiste expérimente sans relâche, malmène les supports et les matières, travaille sur toile

brute, papier de verre, matériaux pauvres... Cette liberté résonne avec les bouleversements de son époque, de la guerre d'Espagne au franquisme (1936-1975). Dans les années 1970, Miró confirme ses résistances en s'associant à de jeunes créateurs engagés tels que l'artiste tapissier Josep Royo, le cinéaste Pere Portabella ou la troupe de théâtre La Claca... *Protestation* déroule ainsi les collaborations artistiques d'un homme en prise avec son époque, ses contestations, ses remises en question qui, en déconstruisant sa propre peinture, incarnent les tensions de son temps. Une exposition ambitieuse à découvrir jusqu'au 7 mars 2027 aux Abattoirs, dans le sillage des grandes expositions dédiées à Niki de Saint Phalle, Giacometti ou Castelbajac. —



Supernova

Le festival dédié à la jeune création théâtrale est de retour.

Du 12 au 28 novembre, les compagnies émergentes vont prendre d'assaut les scènes de la ville pour vous interroger, vous émouvoir, vous faire découvrir des formes nouvelles et engagées.

Supernova, c'est une plongée dans l'effervescence de la création contemporaine, mais aussi des apéro-lectures, des rencontres et des concerts.

 theatre-sorano.fr



MINÉRAUX, BIEN PLUS QUE DES CAILLOUX

La nouvelle exposition du Muséum propose une immersion dans le monde riche et fascinant des minéraux. Quartz, fluorite, malachite, azurite, émeraude...

Chacun raconte un peu de l'histoire des sociétés humaines, de leur imaginaire, de leur rapport aux ressources de la planète. Une plongée dans les profondeurs de la Terre jusqu'aux confins de l'espace.

Au Muséum jusqu'au 4 juillet 2027.

 museum.toulouse-metropole.fr

EN BREF



L'ÂGE D'OR DES MARINIERS

Pour les 30 ans de l'inscription du canal du Midi à l'UNESCO, les Archives municipales mettent en lumière le dernier âge d'or des mariniers à Toulouse avec une exposition de photos signées Jean Dieuzaide, André Cros, Jean Ribière... Regards croisés sur le quotidien des "gens de l'eau" des années 1950 à 1980, les transformations du canal, l'évolution de la batellerie... Jusqu'au 15 décembre sur le parvis Valéry Giscard d'Estaing (gare Matabiau).

CONCERT WYLD

De l'électro dans une église... Vendredi 13 novembre, le musicien Superpoze propose un live solo singulier pensé comme un dialogue avec l'architecture, l'acoustique et l'atmosphère de l'église du Gesù. Une soirée électro contemplatif à la croisée des arts.

LES 111 DES ARTS

111 artistes exposent au profit de la recherche médicale sur les cancers pédiatriques et pour le bien-être des enfants hospitalisés. Peintures, sculptures, conférences... Exposition solidaire d'art contemporain à la chapelle de l'Hôtel-Dieu, du 5 au 15 novembre.

 les111desartstoulouse.com

NOCTURNE MODÈLE VIVANT

Passionnés de beaux-arts, bloquez vos agendas vendredi 6 novembre, de 18h30 à minuit, pour une soirée exceptionnelle de dessin. Des modèles professionnels prendront la pose au cœur des collections du Muséum et des surprises ponctueront cette nocturne réservée aux plus de 18 ans. Pour les plus jeunes, rendez-vous aux ateliers dessin le 7 novembre au Muséum.

 museum.toulouse-metropole.fr

PICOT DE LAPEYROUSE, UN NATURALISTE DANS LA VILLE

Situé sur l'île du Ramier, le nouveau parc de Toulouse a pris le nom de Picot de Lapeyrouse. L'occasion de se pencher sur l'histoire de ce naturaliste local, qui fut également maire de la Ville rose.

" Je sens bien que je n'ai ni tout vu,
ni tout dit ; mais il fallait commencer. "



Des propos qui illustrent la démarche de Philippe-Thérèse Picot de Lapeyrouse. Né en 1744 à Toulouse dans une famille de marchands dont le père deviendra Capitoul, il suit des études de droit pour devenir avocat malgré une passion précoce pour la nature. Un premier voyage dans les Pyrénées, alors territoire inhospitalier, en 1763, conforte son intérêt pour la nature mais il doit attendre 1775 et la mort de son oncle pour se consacrer entièrement à sa passion. Il hérite en effet du domaine de Lapeyrouse, aujourd'hui sur la commune de Lapeyrouse-Fossat, et d'une maison rue de la Pomme.

Picot de Lapeyrouse se donne alors comme mission de documenter l'histoire naturelle des Pyrénées afin de comprendre comment s'est formé le massif montagneux. Devenant ainsi naturaliste, il se rend chaque été sur place, où il se forge un réseau de collecteurs. Participant au développement de diverses disciplines, des sciences de la Terre à la paléontologie, il est par

ailleurs en relation avec de nombreux scientifiques au niveau européen. Une correspondance fournie, aujourd'hui conservée à la bibliothèque du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, témoigne de ces liens forts.

SON HÉRITAGE

La Révolution française, et notamment la Terreur, mettent un coup d'arrêt à ses recherches et Philippe-Thérèse Picot de Lapeyrouse, accusé d'être noble et fédéraliste, est incarcéré plus d'un an à la chapelle des Carmélites en 1793. C'est aussi dans ces années-là que sont créées en France les premières Écoles Centrales. Déjà membre de l'Académie des sciences de Toulouse, le naturaliste y devient professeur à condition de pouvoir y créer un cabinet d'histoire naturelle pour ses collections inertes (herbiers, géologie, zoologie), qu'il plante dans le bâtiment du couvent de l'église Saint-Exupère. Il est aussi à l'origine d'un jardin botanique, avec l'aide du jardinier Antoine Ferrière, sur le site de l'actuel jardin des Plantes. Cela donnera lieu, des années après sa mort en 1818, à la création du Muséum en 1865. Premier doyen de la faculté de sciences de Toulouse, il a légué l'ensemble de sa collection à la Ville, dont il a été maire de 1801 à 1806, à destination de l'université.

Sources : Michel Durand-Delga, Jean Philip, *Le rôle précurseur de Philippe Picot de Lapeyrouse, naturaliste toulousain du Siècle des lumières dans la paléontologie des rudistes*, 2003

Direction : L'agence evelyne ; Texte : Paul Périé ; Illustrations : Célia Gazal ; Merci à Corinne Labat, Chargée de projets – JBCS Pôle Collections Scientifiques – Université de Toulouse et merci à la Direction du Patrimoine.

AU CŒUR DE L'ÎLE DU RAMIER

7 hectares
végétalisés

1879 arbres &
24300 arbustes
plantés
130 arbres
préservés

1,7 kilomètre
de chemins
piétonniers

27
A. TOULOUSE



?

QUELLE CULTURE
PHILIPPE-THÉRÈSE PICOT DE
LAPEYROUSE A-T-IL INTRODUIT
À TOULOUSE ?

La pomme de terre, dont les
essais de plants avaient lieu
dans la sacristie de l'église de
Saint-Exupère.



UN POUMON POUR LA VILLE

Ouvert au grand public au cœur de l'île du Ramier cette année, le parc Picot de Lapeyrouse, avec ses 7 hectares, est une réalisation phare du Grand Parc Garonne et devient l'un des poumons verts de Toulouse. Rien de mieux qu'un espace rendu à la nature en hommage au naturaliste toulousain.

ACTU

STOP AUX VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

MARCHE SOLIDAIRE

24 Nov. - 18H30

Départ de la place des Carmes

VIOLENCES FEMMES INFO

3919

Appel anonyme
et gratuit



Et de nombreux
autres rendez-vous
à découvrir.

toulouse
métropole

MAIRIE DE



TOULOUSE